

# L'EXPÉRIENCE INTERDITE

---

ANNE-SOPHIE NÉDÉLEC





**Texte déposé à la SACD**

***Pour toute représentation publique, faire une  
demande d'autorisation auprès de la SACD***

*([www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) > Pôle utilisateurs-spectacle vivant)*



## INFORMATIONS PRATIQUES

### **Résumé**

*Cette pièce est inspirée de l'expérience menée par Ron Jones au Lycée Cubberley de Palo Alto (Californie) en 1967.*

En 1967, Ron Jones, un jeune professeur d'histoire, se trouve confronté aux questions de ses élèves lycéens sur le comportement des Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale : comment toute une population a-t-elle pu laisser le parti nazi organiser le génocide de populations entières sans réagir ?

Pour tenter de leur expliquer le phénomène d'embrigadement et la force de la discipline, il les entraîne dans une expérience dont aucun ne sortira indemne.

Une histoire vraie qui n'a pas fini de nous interroger sur le fond de la nature humaine...

### **Décor**

La pièce commence par une scène de soirée où l'espace se trouve envahi par les comédiens qui jouent dispersés par petits groupes.

On alterne ensuite entre les scènes de classe (sur 5 jours) et des intermèdes dispersés entre différents intérieurs : chez Ron Jones et chez Betty.

Enfin, la pièce se termine par un grand rassemblement dans un amphithéâtre équipé pour les projections vidéo. Cela peut être le même espace que la salle de classe, dans lequel on a installé un écran de projection.

### **Durée**

Environ 1h25

Les parties entre [ ] peuvent être coupées.

## PERSONNAGES

RON JONES, professeur d'histoire

DEANNA JONES, sa femme

Les élèves :

ALYSSA, timide, effacée, d'origine allemande

BETTY, bonne élève, libre penseuse

BOB, loser, toujours à l'écart

DAVID, boute-en-train de la classe

GEORGINA, petite amie de Steve

JENNY, meilleure amie de Betty, dessine

JO ANN, mauvaise élève et grande gueule

MARCIA, tête de classe

MARK, intellectuel, politisé

STEVE, capitaine de l'équipe de baseball, petit ami de  
Georgina

NANCY, recrue récalcitrante (elle peut être interprétée par la comédienne qui joue Jo Ann)

[ALEX, responsable du *Catamount*, le journal du lycée

CHARLIE, EMMA, KATHLEEN, REBECCA, et autres sympathisants]

# L'EXPÉRIENCE INTERDITE

## **TABLEAU 1**

*Sur un écran, on voit apparaître : « 1967. Lycée de Cubberley à Palo Alto, Californie. Ceci est une histoire vraie. »*

*Ron Jones apparaît, assis, éclairé à contre-jour. Derrière lui, apparaissent sur l'écran blanc des images de Hitler, des camps et des horreurs de la Seconde Guerre mondiale.*

*Une sonnerie de lycée, puis un brouhaha de voix au milieu desquelles on saisit une conversation en voix off.*

DAVID : Comment un truc pareil a-t-il pu arriver ?

JO ANN : C'est vrai ça ! C'est abusé de la part des Allemands de dire qu'ils ignoraient ce qui se passait...

JENNY : Les arrestations, les camps, l'extermination des juifs, des homosexuels, des handicapés...

MARK : Il fallait être aveugle !

STEVE : C'est vraiment dégueulasse...

GEORGINA : Il y avait des gens éduqués parmi la population : des médecins, des professeurs... Ils ne pouvaient pas être idiots !

BETTY : Mr Jones, comment des personnes qui étaient amies avec des juifs, qui travaillaient avec eux ou étaient leurs voisins, ont pu prétendre que rien ne s'était passé ?

RON JONES : Je ne sais pas.

*Noir.*

## **TABLEAU 2**

*Une soirée chez Jo Ann. Tous les élèves de la classe sont présents. Musique d'ambiance. Les jeunes sirotent des Coca-cola par petits groupes. Alyssa est un peu à l'écart du groupe le plus important ; elle écoute surtout. Bob est seul, dans son coin.*

*Jo Ann s'approche de Betty, Jenny et Mark.*

BETTY : C'est cool, Jo Ann, ta soirée !

JO ANN : Merci. Mais pas de conneries. Hein, Mark ?

MARK : T'inquiète ! On sera sages comme des images !

JENNY, *bas* : Pourquoi t'as invité Bob ?

MARK : Son père est le boss du sien.

JENNY : Ah OK !

JO ANN : Ça va ! Je ne suis pas *que* une fille intéressée ! D'ailleurs, si je l'étais, je ne vous aurais pas invités.

*Betty lui balance une cacahuète. Tous éclatent de rire.*

*La discussion continue en sourdine. L'intérêt se porte sur un autre groupe, qui discute en regardant en direction de Bob.*

DAVID : ... et il a même pas levé la tête ! C'était une bonne blague pourtant, non ?!

*Approbations plus ou moins marquées des autres.*

GEORGINA : Non, mais cherche pas, c'est Bob !

MARCIA : Depuis le début de l'année, je crois que j'ai pas croisé son regard une seule fois. (*Elle l'imite, les épaules rentrées, le regard au sol.*)

STEVE : Quel lourdaud !

MARCIA : Limite sale en plus.

DAVID : Marcia, t'abuses !

GEORGINA : Il mange toujours seul...

MARCIA : Normal, on s'en va quand il s'approche ! (*Ils éclatent de rire.*)

GEORGINA : Perso, je le fuis !

DAVID : Vous saviez que son père était une grosse tête de la NASA ?

MARCIA : Tu rigoles, David ? Une tronche qui fait un fils aussi nul !

DAVID : Et son frère est tête de classe en médecine à l'université.

STEVE : Mais non, c'est pas possible !

*La discussion continue en sourdine. L'intérêt revient sur le groupe précédent.*

BETTY : C'est vrai que depuis l'assassinat de Kennedy, c'est vraiment le bordel.

MARK : Ouais. Au moins, avec lui, il y avait l'espoir d'une société meilleure. Moi, je pensais que le monde allait vraiment changer.

JENNY : Et la mode aussi...

BETTY : Jenny !

JENNY : Ben quoi, c'est vrai : Jackie Kennedy, elle avait vraiment la classe !

JO ANN : Tandis que mémère Johnson...

*Rires. Jo Ann va chercher de la nourriture en cuisine et les autres rejoignent le groupe de David.*

[NANCY : Alors Alex, c'est quoi les derniers potins du *Catamount* ?

ALEX : Le *Catamount* n'est pas un journal de potins !

NANCY : Ça va, je te charrie...

ALEX : On a une vraie mission d'information au sein du lycée.

NANCY : Ouais, ouais...

ALEX : D'ailleurs, je cherche des rédacteurs. Si ça te dit...

NANCY : Non, mais tu sais, moi, je suis toujours à la bourre pour rendre mes devoirs, alors des articles où j'ai même pas la carotte de la note au bout... Tu risquerais de jamais les voir venir.

ALEX : Dommage.

NANCY : Demande-leur, à eux...

ALEX : Non, mais je les connais pas. Je sais même pas pourquoi j'ai été invité.

NANCY : Parce que tu es le responsable du *Catamount* et que Jo Ann fait dans le relationnel.

ALEX : Mmh... Et toi ? T'es pas dans leur classe, ni même en seconde...

NANCY : J'ai tapé l'incruste. Je suis la meilleure amie de Rebecca, la sœur de Jo Ann.

ALEX : Ah OK.

NANCY : Sauf qu'elle était partie chercher un cake aux olives et qu'elle n'est toujours pas revenue... ! Et sinon alors, c'est quoi les prochains *articles* du *Catamount* ?

ALEX : L'interview de Cindy Perkins sur son voyage au Canada pour la Croix Rouge.

NANCY : Ah ouais ?!

ALEX : Ouai ! Mais *the news*, c'est que Buffalo Springfield et Sopwith Camel vont faire un concert au lycée !

NANCY : Noonn !!? Excellent !

ALEX : Eh ouais !... D'ailleurs si tu veux couvrir la soirée...

NANCY : Nan, je t'ai déjà dit... Trop dur... Mais j'y serai !...  
Eh ! Tu vois que tu connais tous les potins !

ALEX : Mais mon journal n'est pas un journal de potins !

*Rires. La discussion continue en sourdine.]*

GEORGINA : Oui, globalement ça va... Les profs sont plutôt cool cette année...

DAVID : Disons que le prof d'histoire relève le niveau de tous les autres.

MARK : Lui, au moins, il présente toujours plusieurs points de vue sur un sujet.

GEORGINA : Ron Jones, je l'adore !

STEVE, *faussement jaloux* : Dis donc, Georgina...

GEORGINA : T'inquiète, c'est toi que j'aime !

*Elle l'embrasse. Gloussements des autres.*

MARK : Pour une fois qu'un prof nous demande notre opinion, on va pas cracher dessus !

MARCIA : Des fois, c'est quand même un peu le bazar...

BETTY : Ouais, mais bon... Au moins on développe notre esprit critique !

DAVID : Et lui au moins, il rigole à mes blagues.

LES AUTRES : David... !

JENNY : Vous vous souvenez du jour où il a fait intervenir un communiste ?

BETTY : Oui ! À chaque fois, il nous oblige à réfléchir, à nous poser les bonnes questions, ou à faire débat !

MARCIA : Comme ce cours où il a réuni un type du Ku Klux Klan et un pronazi américain pour parler du concept de suprématie blanche.

DAVID : Ouais, c'était marrant !

BETTY : Marrant ? C'était passionnant, tu veux dire ! Au moins, il y avait controverse !

JENNY : Ou comme quand il nous a fait chercher dix arguments en faveur de la guerre du Vietnam et dix arguments contre.

STEVE : Contre !

BETTY : T'es malin, Steve ! Il faut argumenter, justement, sinon ça ne sert à rien de parler dans le vide !

MARK : Et puis franchement, il ne faut pas oublier contre qui on se bat. Je vous rappelle qu'on lutte contre l'expansion de ces salauds de rouges !

GEORGINA : Mark a raison. L'idéologie communiste, merci bien !

MARK : On a battu les nazis, pourquoi on ne battrait pas les cocos ? Au pire, on a la bombe atomique !

JENNY : Eh ! Doucement, quand même...

MARK : Attends, les communistes, les nazis, et même les socialistes, tous dans le même sac !

ALYSSA, *intimidée, mais trop choquée pour se taire* : Mais non, pas du tout !

DAVID, *moqueur* : Ouhh ! Alyssa se rebelle !

ALYSSA, *rougit jusqu'aux oreilles* : Non, mais... Voilà, quoi...

BETTY : C'est vrai, Mark, faut pas tout confondre...

MARK : T'y connais rien, Betty ! On doit se défendre contre toutes ces idéologies dangereuses.

DAVID : Mais arrêtez ! Qu'est-ce qu'on s'en fout ! C'est à l'autre bout du monde !

MARCIA : Nous avons une mission civilisatrice.

JENNY : Tout de suite les grands mots !

DAVID : Oula, les gars, ça devient trop sérieux pour moi ! Quelqu'un a faim ? (*Il va chercher à manger parmi les plats que Jo Ann a ramenés.*)

STEVE : N'empêche que si ça continue comme ça, dans deux ans, nous les mecs, on est bons pour partir au Vietnam !

MARK : C'est n'importe quoi ! Envoyer des jeunes comme chair à canon...

ALYSSA : Mon grand frère, par exemple... il peut être appelé d'un moment à l'autre...

*La remarque jette un froid.*

JO ANN : Ouais, il faudrait vraiment que les choses changent, déjà ici, en Amérique.

BETTY : C'est sûr, on mérite mieux que le gouvernement actuel. Et peut-être que c'est à nous de faire bouger les choses...

GEORGINA : Au fin fond de notre lycée, je vois mal comment, mais bon...

BETTY : Déjà en écoutant les cours de Ron Jones. Lui a un vrai regard critique sur les choses. Son cours sur le nazisme, c'était terrible.

GEORGINA : Ouais, le documentaire qu'il nous a passé, c'était pas supportable...

DAVID : Attendez, les réalisateurs tirent sur la corde sensible ! C'est pas possible que les choses aient pu arriver de cette façon...

MARK : Les faits sont là, tout de même !

ALYSSA : Je ne comprends vraiment pas qu'un truc pareil ait pu arriver...

MARCIA : Dis donc Alyssa, Alyssa Hess, tu serais pas d'origine allemande, toi ?

ALYSSA : Si...

MARCIA, *d'un air entendu* : Hum... hum...

ALYSSA : Quoi ?

MARCIA : Vous, les Allemands, vous avez fait des trucs vraiment horribles pendant la guerre.

ALYSSA : Mais c'est pas ma faute ! D'ailleurs je suis Américaine, moi. En plus, j'étais même pas née !

MARCIA : Mouais... vous êtes des grands malades quand même...

JENNY : Marcia...

*La musique monte. Bob a mis un nouveau disque.*

DAVID : Hey ! Un madison ! On y va ?

*Tout le monde se précipite sur la piste, sauf Betty, et Bob. Alyssa hésite.*

JENNY : Allez, Alyssa ! (*Elle l'entraîne.*)

MARK : Ben alors, Betty, qu'est-ce que t'attends ?

BETTY : Je ne sais pas danser ça. J'arrive jamais à suivre le rythme comme tout le monde.

DAVID : Essaie !

*Il l'entraîne sur la piste. Tout le monde danse, plus ou moins bien synchronisé, sauf Betty, franchement décalée. Alyssa se fait pas mal bousculer. Tout le monde rigole. Seul Bob est resté dans son coin. Il regarde les autres danser.*

JENNY : Ah ! Ah ! Tu réfléchis trop Alyssa !

GEORGINA, *riant* : Betty, t'es trop nulle !

BETTY : Tu vas voir ça !

*Elle se met à danser ce qu'elle a envie tandis qu'Alyssa s'acharne, toujours avec un temps de retard.*

*Noir.*

### **TABLEAU 3**

*Par vidéoprojection, on voit apparaître les mots : « Jour 1 ».*

*Une salle de classe avec un grand drapeau américain dans un coin. Un tourne-disque sur le bureau du professeur.*

*Les élèves attendent, assis sur les tables ou vautrés sur leurs chaises, dans un brouhaha général.*

STEVE : Georgina, t'as fait le devoir de maths ?

GEORGINA : Ben oui, c'était pour aujourd'hui !

STEVE : Je peux recopier, s'te plaît ?

MARCIA : Mais enfin Steve, tu aurais pu le faire toi-même !

STEVE : J'ai pas eu le temps, j'étais à l'entraînement !

GEORGINA : C'est bon, Marcia...

*Bob entre en retard, débraillé, comme d'habitude. David lui fait un croche-pied ; Bob manque de tomber. Ceux qui ont vu la scène rigolent.*

BETTY, amusée malgré tout : David, c'est nul !

DAVID : Oh, si on ne peut plus rigoler...

*Ron Jones entre.*

RON JONES : Bonjour.

*Le brouhaha diminue lentement, les élèves s'installent en terminant leurs discussions.*

RON : J'espère que vous allez bien... que vous êtes en forme !

*Chorus de réponses amusées.*

RON : S'il vous plaît. (*Il devient sérieux. Le silence se fait.*) Je voudrais entamer avec vous une réflexion sur la discipline...

JO ANN, *soupirant* : Oh, là, là...

RON : Oui, Jo Ann ?

JO ANN : Rien...

RON : Vous me demandiez comment les Allemands avaient pu suivre Hitler. Eh bien, l'explication de ce comportement réside dans la discipline.

JO ANN : Pfff...

BETTY : Jo Ann !

*Jo Ann lui répond par une grimace agacée.*

RON : La discipline est un mot clé de la réussite. Pensez aux artistes célèbres, aux grands athlètes... Jamais ils ne seraient devenus ce qu'ils ont été sans une discipline stricte. Une danseuse de ballet s'astreint à des répétitions quotidiennes. Steve, toi qui es le leader de l'équipe de baseball de notre lycée, tu sais combien l'assiduité aux entraînements est nécessaire aux performances ? (*Steve hoche la tête.*)

DAVID : Voilà qui explique pourquoi l'équipe n'a pas gagné un seul match depuis deux ans !

STEVE, *avec une grimace* : C'est pas faux...

RON : David, s'il te plaît... Jenny, toi qui dessines, tu sais qu'un mouvement doit être répété et répété jusqu'à obtenir un trait parfait ? (*Jenny approuve.*) De même, le scientifique poursuit son idée avec acharnement jusqu'à ce qu'il ait trouvé la solution qu'il cherche. C'est cela, la discipline. L'entraînement, la persévérance. Le contrôle. La force de la volonté. Le triomphe ultime de la ténacité sur les difficultés physiques. (*Tout en parlant, il arrive auprès de Bob qui s'est endormi.*) N'est-ce pas, Bob ?

BOB, *sursautant* : Hein ?

*La classe éclate de rire.*

RON : Je vous invite à faire une expérience qui a pour but une plus grande efficacité dans votre travail, afin de favoriser votre réussite personnelle. (*Rumeurs de satisfaction.*) Et cela passe par la discipline. (*Remous de déception.*) Attendez, attendez d'avoir essayé. Pour expérimenter le pouvoir de la discipline, je vous invite à tester une nouvelle posture assise. Steve, veux-tu venir ici ? (*Il prend sa chaise et l'installe face à la classe. Steve s'assoit.*) Voilà, les pieds bien à plat sur le sol, le dos droit et les mains posées sur les genoux, pour aligner correctement la colonne vertébrale.

*La classe essaie la nouvelle posture.*

RON : Vous sentez comme vous respirez mieux ? Vous êtes plus concentrés.

STEVE : Je me sens... prêt à travailler ! (*La classe éclate de rire.*) Ben quoi, c'est vrai. Pour une fois !

MARK, *blagueur* : Ça te change d'être vautré sur ta chaise !

*Tout le monde se relâche peu à peu.*

RON : Bien. Nous allons tester encore et encore cette position. Allez-y. (*Tout le monde se redresse et pose ses mains sur les genoux.*) Relâchez. Recommencez... (*Il déambule dans la classe.*) Vous sentez comme vous êtes plus en alerte ? Bob, on se redresse... Alyssa, tête haute ! ... Jenny, le regard au loin, visionnaire... Steve, les jambes...

BETTY : Monsieur, vous voulez dire qu'on apprend mieux en étant assis de cette façon ?

STEVE : C'est évident ! Regarde : j'ai l'impression d'être tendu en avant, prêt à écouter et intégrer les informations.

GEORGINA : C'est bizarre quand même...

RON : Excellent ! Maintenant, nous allons tester votre rapidité pour entrer en classe et vous asseoir. Sortez et entrez à nouveau. Je vous chronomètre.

*Tout le monde sort en désordre, en discutant et en prenant son temps.*

MARCIA : Monsieur, vous êtes sûr que ça fait partie du programme ?

DAVID : Mais qu'elle se taise ! Pour une fois qu'on s'amuse.

*Lorsqu'ils sont sortis :*

RON, *regardant sa montre* : Top, c'est parti.

*Tout le monde rentre en désordre, se bousculant et rigolant bêtement. Une fois que les élèves sont assis, Ron lève les yeux et fait une grimace. Rires discrets.*

RON : Pas terrible. Allez, on recommence ! Vite et en douceur.

*Plus concernés, les élèves ressortent.*

RON : Top !

*Les élèves rentrent en silence et rapidement, puis s'assoient, mains sur les genoux.*

RON : Douze secondes. Bravo ! Vous voyez : l'efficacité est le corollaire de la discipline, qui mène à la réussite.

MARK : Nous ferons encore mieux si nous continuons à nous entraîner. Comme les sportifs ou les artistes...

RON : Exact. Vous avez compris. (*Un temps.*) Maintenant, à chaque fois que vous vous adresserez à moi, vous vous lèverez et vous commencerez votre question ou votre réponse par « Mr Jones ». Faisons un test. Alyssa !

*Alyssa se lève en rougissant.*

ALYSSA, *d'une voix à peine audible* : Mr Jones.

RON : Plus fort.

ALYSSA, *fort* : Mr Jones !

RON : Bien. Bob !

BOB, *se lève maladroitement, se redresse bien droit et crie* : Mr Jones.

RON : Bravo, Bob.

*Bob sourit, visiblement heureux de cet encouragement.*

RON : David !

DAVID : Mr Jones ! *(Il exécute parfaitement la manœuvre ; cela a l'air de l'amuser beaucoup, comme l'ensemble de la classe d'ailleurs, sauf Jo Ann qui soupire).*

JO ANN : Ça va durer encore longtemps ces singeries... ?

RON : Jo Ann, à toi !

JO ANN, *s'exécute mollement* : Mr Jones !

RON, *dur* : Mieux que ça !

*Bizarrement un peu effrayé par le ton nouveau du professeur et les regards désapprobateurs des autres, Jo Ann se plie à l'exercice.*

JO ANN : Mr Jones.

RON : Bien. Maintenant que votre corps est exercé, refaisons votre entrée.

*Les élèves sortent en élaborant des stratégies pour être plus efficaces.*

RON, *surveillant sa montre* : Top !

*Les élèves rentrent rapidement puis s'installent avec efficacité, en se synchronisant les uns avec les autres.*

RON, *surveillant sa montre* : Huit secondes. Beau résultat ! Discipline, discipline : voilà le secret. Vous avez mérité une petite pause.

*Il lance le tourne-disque qui diffuse du Wagner. Rires.*

DAVID : C'est quoi ce truc ?

RON : Du Wagner...

STEVE : Ah ouais, c'est sympa.

*Ron Jones arrête le tourne-disque après un temps.*

RON : À présent, voyons votre aptitude à répondre avec respect et efficacité. Des réponses courtes et concises, s'il vous plaît. Testons vos connaissances sur l'Allemagne nazie, puisque c'est notre dernière leçon. Jo Ann, quel est le nom complet du parti nazi ?

JO ANN : Euh...

RON : Erreur !

JO ANN : Le parti euh...

RON : Erreur !

JO ANN : Non, mais je le sais !

RON, *impitoyable* : Erreur !

*Jenny fait signe à Jo Ann de se lever et de dire « Mr Jones ».*

JO ANN, *se levant* : Mr Jones...

RON : Mieux.

JO ANN, *sourit et continue* : Le Parti national-socialiste.

MARCIA, *se levant* : Mr Jones, il s'agit du Parti national-socialiste des travailleurs allemands, plus connu sous l'acronyme NSDAP.

RON : Bien Marcia. (*Regard assassin de Jo Ann.*) Mark, quelle faction dirige les camps de la mort ?

MARK, *se levant* : Les... Pardon ! Mr Jones : la SS.

RON : Bien. (*Mark est ravi. Toute la classe est à l'écoute et semble se réjouir des bonnes réponses des uns et des autres, comme s'il s'agissait d'un jeu.*) Steve, où furent jugés les cadres nazis ?

STEVE, *se levant d'un air martial* : Mr Jones, à Nuremberg, Mr Jones !

RON : Excellent. Plus vous mettrez de cœur dans ce que vous dites, meilleure sera votre réponse. (*Betty lève la main.*) Oui, Betty ?

BETTY : En dépit du contenu ?

*Ron fronçe les sourcils.*

MARK, *bas* : Mr Jones !

BETTY, *soupire, agacée, puis* : Mr Jones. En dépit du contenu ?

RON : La forme compte tout autant. Vos réponses doivent être concises. Trois mots suffisent. Pas besoin de longues phrases, et encore moins de « euh »... (*Rires.*) Voyez comme vous êtes efficaces de cette façon. C'est l'avantage de la discipline.

BETTY : D'habitude, on nous demande d'argumenter...

DAVID : Mais Betty, tais-toi ! Pour une fois qu'on nous simplifie la vie... !

JO ANN : Le bla-bla, ça sert à rien. Ce qui compte, c'est la réponse, point.

RON : La répétition des choses exposées de manière simple et brève permettra à chacun d'intégrer les connaissances. Bob : quelle faction dirige les camps de la mort ?

BOB, *se lève et annonce fièrement* : Mr Jones : la SS.

*Les autres le considèrent avec étonnement : pour une fois, Bob a écouté et sait répondre.*

*La cloche sonne. La moitié de la classe se lève précipitamment.*

RON : Stop ! (*Silence. Tout le monde se fige.*) N'oublions pas de mettre en pratique ce que nous venons d'apprendre. Merci pour votre participation à cette expérience. À demain.

*Tous sortent silencieusement et avec méthode.*

*Noir.*

#### **TABLEAU 4**

*Chez Ron et Deanna Jones.*

*Ron Jones est assis dans un fauteuil, un tas de copies devant lui, et sirote un verre de vin, le regard ailleurs.*

*Deanna entre.*

DEANNA : Hello ! Bonne journée ?

RON : Mmmh... Et toi ?

DEANNA : Mmmh... Tu as préparé à manger ?

RON, *émergeant de ses pensées* : Non, désolé...

DEANNA : Pas grave. Je vais le faire. (*Elle s'assoit sur l'accoudoir et boit une gorgée.*)

RON, *amusé* : Dis donc, c'est mon verre !

DEANNA : Il est très bon. (*Montrant le tas de copies.*) C'est pour demain ?

RON : Oui.

DEANNA : Eh ben, tu n'es pas couché ! Tu ferais mieux de t'y mettre...

RON : Tu sais, j'ai fait une drôle d'expérience, aujourd'hui...

DEANNA : Ah ?

RON : Avec ma classe de Secondes. On a étudié le nazisme, et ils ne comprenaient pas que tout un peuple ait pu suivre Hitler dans sa folie sans broncher, et nier ensuite ce qu'il s'était passé. Alors je leur ai parlé de l'obéissance, de la discipline...

DEANNA, *moqueuse* : Ils ont dû adorer !

RON : Tu ne crois pas si bien dire. (*Deanna le considère, étonnée.*) Ils ont *adoré* ! Ils ont vu qu'ils pouvaient être bons sur des choses très simples, comme entrer et sortir de la classe, et ça les a stimulés. Dès qu'ils maîtrisaient une contrainte, c'est comme s'ils en voulaient une autre. Les tests de connaissance devenaient un jeu. Ils avaient l'air d'aimer ce cadre strict que j'avais créé autour d'eux... Comme si ça les rassurait...

DEANNA : Ton fameux Bob a dû dormir encore mieux que d'habitude !

RON : Au contraire ! Pour une fois, il a eu l'air de s'intéresser.

DEANNA : Eh bien écoute, Dr Frankenstein, si ça les amuse de jouer aux petits soldats décérébrés, tant mieux... (*Elle s'assoit sur ses genoux.*) Mais moi je connais plein d'autres manières beaucoup plus intéressantes de s'amuser...

*Noir.*

